

# Généalogie - Histoire Entre Sambre et Meuse



N° 25 Janvier-Février-Mars 2013

Cher (e) membre

Permettez-moi, de vous exprimer à l'occasion de ce premier bulletin de l'année tous mes vœux de bonheur, tous mes souhaits les plus chers pour vous-même et les vôtres.

En consultant l'agenda de l'association vous pourrez constater les nombreux rendez-vous programmé par GEPHIL-ESM dans le courant de l'année en Belgique, au GD du Luxembourg et en France. En supplément de ces nombreux déplacements à l'étranger cette année nous réalisons notre 9ème salon de généalogie à Philippeville en ESM et pays du Benelux, salon qui réunira quelques associations Françaises, Allemandes, Hollandaises et Luxembourgeoises au cœur de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Ce ne sera pas une première pour nous et cette année le cercle Généalogique Nationale du Luxembourg sera notre invité d'honneur et soulignera par sa présence une reconnaissance à cet événement généalogique de dimension Européenne.

Comme vous le voyez, il ne s'agira pas de ralentir la cadence, Nous devons déjà compter dans les prochains jours et dans les prochains mois sur la vitalité et le dévouement de tous les membres actifs, que vous soyez nouveaux ou anciens nous vous demanderons de vous associer chacun à votre rythme et avec vos qualités aux travaux de préparations. Comme vous le savez, rien ne se fait sans effort.

Le Président

## GEPHIL-ESM asbl - Composition du conseil d'administration

Président: **FRANCOIS** André, Avenue du Pétreli, 2 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666657  
andrefrancois1@hotmail.com

Vice-présidente: **GERIN** Martine, Rue des coutures, 253 6042 LODELINSART Tél. 071417730  
gc140735@scarlet.be

Vice-président: **De VLAMINCK** Fabian, Allée des écuries, 86 5600 NEUVILLE Tél. 0495842250  
ludovic\_von\_88@hotmail.com

Secrétaire: **POTY** Yves, Avenue de l'Europe, 70 5620 FLORENNES Tél. 071688645  
yvespoty1@gmail.com

Secrétaire -Adj.: **MATHIEU** André, Rue du pont Tchantchès, 1 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666881  
bermath0@hotmail.com

Trésorier: **BOTTE** Roland, Rue Saint Hubert, 16a 5600 NEUVILLE Tél. 071668567  
botte.roland@gmail.com

**Voir en page 5, les premiers détails concernant  
notre assemblée générale du 16 mars 2013**

LE FOLKLORE DE LA CHASSE

C'est au VII<sup>ème</sup> siècle que, toute faite de forêts et de marais, l'Entre-Sambre-et-Meuse devint le territoire de la vénerie. Les bois, alors, s'étendaient au-delà de Chimay jusque bien plus loin que Vielsalm, en Prusse : des urus, des bisons, des ours, des élans, des ânes sauvages passionnaient le Roi Dagobert, ce fameux chasseur : il vivait aux Estinnes, à deux lieues de Binche; quant quelque gibier l'avait trop éloigné, il passait la nuit dans un de ses pavillons, au bord de la Sambre: un an avant sa mort, donc en 636, ce lieu devint l'abbaye de Lobbes. Mais Dagobert— le héros de la célèbre chanson - et Pépin de Herstal, qui résida également aux Estinnes, chassèrent en Fagne et en Thiérache.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, saint Hubert *prenait tout son plaisir en chasseries* et connut, grâce à la prodigieuse apparition de la Sainte-Croix entre les bois d'un cerf blanc, l'extase d'une conversion qui lui permit de mourir pieusement à Tervueren. On connaît les battues-boucheries de Charlemagne et le conte du combat contre le « bœuf sauvage », l'urus, le buffle ou le bison. Au XIV<sup>ème</sup> siècle, comme nous le révèle Gaston Phoebus, que Froissart à Orthez, on chassait déjà « à courre »; soixante ans plus tard, on utilisa la fauconnerie et, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, on poursuivit les loups, les sangliers, les cerfs, les chevreuils; le pays était couvert de bois, puisque, maintenant encore, on peut, par exemple, aller de Mariembourg à Fumay, en France, par la Forêt des Cinq-Cents-Bonniers, itinéraire d'à peu près un jour complet, en ne rencontrant que de rares petites huttes de forestiers, de bûcherons ou de contrebandiers, tous grands pêcheurs dans l'Eau Noire. Mais, à présent, ce ne sont plus guère que le lièvre et le renard qu'on poursuit à cheval dans les Fagnes ou la Thiérache, tandis que les bons et médiocres « fusils » y organisent— comme dans les Marlagnes ou le Pays de Liège— des battues-hécatombes dépourvues de tout intérêt, mais, aussi, des chasses à l'affût et des chasses-promenades réellement passionnantes.



Saint-Hubert de Liège offre ses services à Pépin de Herstal

LE FLOKLORE DU CARNAVAL

C'est peut-être à Cerfontaine que le carnaval se fête le plus « sérieusement » en Belgique : depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle, on lui consacre les lundi et mardi gras et le dimanche suivant, appelé « jour du Grand Feu ». Un cortège circule sur la grand'route. Il comprend, sous le nom d'un seigneur, de sa Cour et de ses Hommes d'armes, un grand concours de gens auquel participent tous les jeunes célibataires. En tête, viennent les bourreaux, armés de sabres de bois, portant la corde à pendaison à bandoulière, habillés d'accoutrements repoussants; ils sont suivis d'un tambour-major géant avec une brigade de tapins, une fanfare, un gonfalonier dont l'oriflamme s'orne d'un gros et grand Bacchus; hommes d'armes, fantassins en uniformes disparates, officiers à cheval, autre cavalerie de Seigneurs, un Juge, un Avocat, un Greffier, des Boursiers et de la valetaille suivent.

Le Seigneur est, mardi, le même cortège, tous les figurants allant à pied, assiste à la dispute du mannequin Mardi-Gras entre les Mariés et les Bourreaux, et, enfin, à la mort, d'un coup de revolver, l'objet de la « bagarre ». Le dimanche suivant, après qu'un chariot en a récolté les fagots, le Grand Feu est allumé.

Cet usage se retrouve notamment à Morialmé, à la Chandeleur— ici, le dernier marié de l'an apporte, sur le dos, le bois nécessaire—, à Thy-le-Baudouin, le mercredi des Cendres (un soulard, habillé de paille, est embrasé mais immédiatement inondé d'un tonneau d'eau): on « brûle » le carnaval! Par contre, à Ham-sur-Heure et à Cour-sur-Heure, il y avait, sorte de bloc de pierre abandonné, un grossière sculpture à forme de tronc

humain tenant un verre, d'une main, un « raton » (crêpe) de l'autre: c'était Bidobus. On le promenait durant la carnaval. Chaque fois qu'on croisait un étranger, on « condamnait » ce dernier à une « contribution ». Le soir, dans une prairie, on arrosait l'uniforme poupée d'un verre de bière et les derniers mariés de l'année l'embrassaient, tout dégoulinant. Mais ce Bidobus d'autrefois ayant été, par plaisanterie, enlevé par la jeunesse de Berzée, fut endommagé par celle de Cour. En 1846, on connut un Bidobus II, et, depuis 1883, il ne sortait plus, mais était confié, chaque année, à un autre café où, alors, se déroulaient des « cérémonies » à peu près fidèles à la tradition.

#### LE FOLKLORE DES GEANTS

Les Bidous nous mèneraient aux Géants, si le ménage Goliath, à trois enfants, reconstitué, en 1906, à Namur, d'après des dessins du peintre Henry Bodart, pouvait, en conscience, être admis comme appartenant au véritable folklore. Ce groupe participa aux cortèges de la Laetare et du Carnaval.



Les « échassiers » namurois, géants à leur manière, appartenaient toutefois aux véritables traditions populaires de Namur. Depuis qu'ils parurent, en 1937, dans le cortège des « loisirs des Travailleurs » organisé à Hambourg, les « chacheux » n'ont plus guère représenté ces fameux combats dont ils eurent la spécialité, l'usage de ces

« échasses » est rattaché à d'anciennes inondations qui en rendirent l'emploi indispensable pour la traversée de certaines artères transformées en torrents. Namur a aussi tenté de remettre à la mode la fameuse « danse macabée » ou « des épées », laquelle, en réalité, sous ses deux noms, désigne deux danses tout à fait différentes, l'une magique et pyrrhique, l'autre spectaculaire



Musée de Groesbeek de Croix  
Namur

et sans doute d'inspiration fantaisiste. Groupement analogue, peut-être, à « l'Académie des Fous », de Verviers, mais née, en vérité de l'existence, à Moncrabeau, dans le Lot-et-Garonne, d'une « Académie des Blageurs et menteurs », la « Royale Société Moncrabeau », née de la création d'un célèbre « Cabinet des Menteurs » ouvert,

voici cent ans, par des chansonniers, des gazetiers et des bavards, bon buveurs de Namur, peut être rapprochée de la mode des Géants, pour son uniforme grossissant et par son char en gradins, et de la pure fantaisie musicale, par l'emploi singulièrement déguisé des mirlions dont elle se sert.

L'initiative de Namur sans cesse en veine d'originalité mérite tout au moins des encouragements à ses louables efforts pour la création et l'enrichissement d'un authentique folklore.



#### LES « DUCASSES »

Rien n'est plus localisé et, par conséquent, « folklorique », que la fête d'une ville, d'un village. Chaque coutume de kermesse ou de « ducasse » définit un trait du caractère des habitants. Aussi avons-nous toujours la grande curiosité de tout ce qui accompagne le jour ou la semaine où une localité s'accorde une détente et cherche des prétextes de joie. Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse on en peut glaner de toute nature. A Malonne, nous avons savouré la « soupe au chocolat ». Le « vitoulet » ou la boulette de viande hachée, à Gerpinnes, nous a beaucoup plu. Nous avons apprécié le « gôlzô de à pomer » de Trazegnies: une pomme entière saupoudrée de cannelle et de sucre, mêlés à de petits raisins secs, est enrobée de pâte et cuite au four; elle fait songer à cette « gozète », très à la mode en Thiérache, en Fagne, et dans la Marlagne, et qui n'est qu'un chausson à compote de pomme.

A Florennes, comme à Chimay et à Couvin, il n'y a pas de fête locale sans « danse des sept sauts », avec des bonds et des accroupissements rapides tout à fait pittoresques; mais dans la première de ces localités, le dernier jour de liesse est réservé aux filles, lesquelles, alors, commandent la musique. Quelque chose d'analogue existe à Momignies, où pour certain bal du dimanche, les filles font, dès le mardi, les demandes pour la danse, bal d'ailleurs, au cours duquel elles paieront à boire à leur cavalier. Cela nous fait songer aux »durmenés« : dans beaucoup d'endroits, le dernier jour de ducasse, on promenait sur un âne, le visage orienté vers la queue, un homme barbouillé de suie et habillé grotesquement; en général c'était un veuf remarié, un être dont la femme portait le haut-de-chausses, le dernier marié de l'année, un époux trompé... A Sautour un concours au jeu de quille est réservé aux femmes et après l'enjeu, cela s'appelle « bouler le canard » la fête de Couvin se termine par une farandole: celle-ci se disloque dès que chacun des participants a exécuté sept sauts consécutifs sur l'un des ponts enjambant l'Eau Noire.

A Arsimont, un collège de quatre capitaines de jeunesse se choisissait un chef, et, à l'aide d'un subside communal, du produit des cotisations, des dons faits par les habitants et vendus à l'encan le lundi après-midi, celui-ci payait tous les frais; ouverture des jours de liesse par l'explosion de « campes » « su l'louet à l'copette » ou « place haute », application d'une couche de couleur blanche sur les façades avec une bordure noire, préparation de tartes au riz, au « corin », prunes, au sucre, sortie, le dimanche, après la messe, de la jeunesse précé-



dée d'une musique et visite aux forains installés au louet, dîner, et, après vêpres, jeu de petite balle, tir « Flobert », bal, le lundi matin, messe pour les défunts, puis jeu de cuvelles, mât de cocagne, courses en sacs, courses grenouille; enfin le mardi, « c'était l'djoû des commères »: l'après-midi, la musique emmenait les jeunes filles au « louet »; elles y dansaient une ronde et se choisissaient un cavalier. Une danse des sept sauts terminait le tout avant que « le maître-jeune-homme » ne fît « l'inspection des bourses ». La fête d'Aisemont se faisait après le même programme, à cette différence près que le lundi il y avait la sortie « delle limodge », bête représentée par un homme enseveli sous un drap soulevé en coin au-dessus de sa tête par une fourche en bois et qu'un tambour et un petit groupe, récoltant argent et tartes, accompagnaient : à la sortie de la messe, la « limodge » tombait morte; grâce à un peu de « péquet », elle ressuscitait, et, alors, on vendait aux enchères des morceaux de tarte au profit de ses gardiens. Une coutume analogue existe Fosses, où le lundi, les jeunes gens descendent du hameau Haut-vent cernant un homme recouvert de serpillière et mené en laisse avec deux compagnons portant, l'un, une patte de poule dans un sabot, l'autre, un valet de pique: l'homme— la « limodge »— cesse ses torsions à la vue du valet de pique; à chaque coin, on abat la « limodge » à coups de bâton.

A Presles, la « limodge » est escortée par les cavaliers, et, à sa mort, elle accouche d'un petit chien qui s'enfuit. A Aiseau, parlant d'un mort, on dira: « il a été saqué par l'limodge di Presles! ».

A Jumet, avec quelques analogie, le mardi de la Madeleine, jusqu'en 1928, on jugeait-le gorgeant de tarte et de « péquet »—un personnage qu'on fusillait.



A suivre



# Notariat de la province de Namur par commune

Au Dépôt des Archives de l'Etat à Namur

Période: de 1507 à 1951 suite 1

## BIERWART

Curé-notaire de Bierwart, 1719 - 1738

## BONSIN

Gerlache, J.J. (notaire), 1769 - 1775

Gerlache, Léonard (notaire), 1763 - 1768

## BOSSIERE

De Cauwer, François Ignace (notaire), 1779 - an IV

## BOURSEILLE-VIEILLE

Curé-notaire de Bourseigne-Vieille, 1751 - 1752

## BOUVIGNES

Close, Paul François (notaire), 1761 - 1796

Cornet, Jacques (notaire), 1703 - 1707

Fontaine, Joseph (notaire), 1773 - 1745

Jennart, Philippe (notaire), 1689 - 1740

Lefebvre, Laurent (notaire), 1745 - 1749

Loth, Nicolas (notaire), 1747 - 1790

Scribe, Jean François Joseph (notaire), 1773 - 1785

Waulthier, Adrien (notaire), 1639 - 1689

## BRANCHON

Detillieux, J.J. (notaire), 1792 - 1794

## BUISSONVILLE

Curé-notaire de Buissonville, 1691 - 1795

Bleret, G.J. (notaire), 1755 - 1806

## CASTILLON

Curé-notaire de Castillon, 1763

Marlier, P.F. (notaire), 1773 - 1791

## CERFONTAINE

Curé-notaire de Cerfontaine, 1613 - 1663

Dubuisson, Nicolas (notaire), 1678 - 1691

Dumont, Jean François (notaire), 1743 - 1749

*Suite au prochain trimestriel*

## CHASTRE

Lefebvre, Pierre François (notaire), 1767 - 1796 s

## CHEVETOGNE

Curé-notaire de Chevetogne, 1674 - 1795

## CIERGNON

Curé-notaire de Ciergnon, 1630 - 1798

## CINEY

Curé-notaire de Ciney, 1617 - 1657  
Bosseret, Barthélemy (notaire), 1738 - 1792  
Dejardin, C.F. (notaire), 1706 - 1747  
De La Ruelle, B.F. (notaire), 1694 - 1721  
De La Ruelle, J.L. (notaire), 1712 - 1757  
De Malsoigne, Jacques (notaire), 1620 - 1629  
Denis, F.J. (notaire), 1791 - 1808  
Dinon, Denis F.J. (notaire), 1791 - 1808  
Dinon, Nicolas (notaire), 1761 - 1796  
Hauzeur, Walter (notaire), 1759 - 1785  
Henin, A.J. (notaire), 1767 - 1796  
Henin, J.F. (notaire), 1756 - 1764  
Son, L. (notaire), 1693 - 1720  
Thys, Dieudonné (notaire), 1766 - 1796  
Thys, Jean F. (notaire), 1718 - 1766  
Wilmotte, G. (notaire), 1645 - 1652

## CONNEUX

Curé-notaire de Conneux, 1647 - 1781

## CORENNES

Curé-notaire de Corennes, 1676 - 1776

## COURRIERE

Curé-notaire de Courrière, 1633 - 1793

## COUVIN

Dinot, J. (notaire), 1731 - 1753  
Dinot, L.G.E. (notaire), 1771 - 1813  
Pacot, G.J. (notaire), 1762 - 1775

## CRUPET

Curé-notaire de Crupet, 1634 - 1790  
Charlot, Jean Joseph (notaire), 1786 - 1795

*communes suivante dans le prochain trimestriel*



## AGENDA 2013 participations prévues

2 et 3 mars : Foire du livre et de la généalogie à RANCE

**16 mars : Assemblée Générale GEPHIL-ESM (Philippeville)**

23 et 24 mars : 1er salon de généalogie AGMAT à MAIRIEUX (Maubeuge)

7 avril : 3ème salon de Généalogie du Génam (Section SCDG Namur)

28 avril : Participation au Carrefours des Générations à Philippeville

29 septembre : Journée Nationale de Généalogie et d'Histoire locale du Luxembourg

22 novembre : Organisation soirée anniversaire de notre association (20 ans )  
(Concert du BRASS BAND de Thudinie)

23 et 24 novembre : Organisation du 9ème salon de Généalogie à PHILIPPEVILLE

### Liste des nouvelles publications réalisées durant le trimestre

G337 HOUYET

Dépouillement des Tables NMD RP 1600 à 1796

## REGISTRES PAROISSIAUX et D'ETAT CIVIL

### CONSULTABLES EN LIGNE

**Nous rappelons la possibilité pour les membres adhérents en ordre de cotisation qu'ils peuvent avoir accès aux actes des RP et EC des communes de L'Entre-Sambre-et-Meuse.**

**Sur simple inscription de leur LOGIN et leur CODE en effectuant la demande par courriel sur**

**[gephil@hotmail.com](mailto:gephil@hotmail.com)**